

Avant-première | «Rêvarum 5CH» s'échauffe à l'L

Quand la nuit porte conseil

Après «La femme de Gilles», le Théâtre... à suivre... nous emmène dans ces rêves où la vérité va nue. Pour la polysologie de «Rêvarum 5 CH», direction l'L.

LAURENT ANCION

On rêve tous. Eveillé ou endormi. *T'es trop stressé, il faut rêver un peu*, nous dit l'un. *T'es fou mon vieux, tu rêves!*, nous balance l'autre. Mince! c'est quoi, rêver? *Le rêve est un inconscient agissant, il se vit la nuit et nous transforme*, affirme Luc Fonteyn, metteur en scène de «Rêvarum 5 CH», un spectacle sur l'intersection entre l'espace réel et l'espace rêvé. Un spectacle pour mettre tout le monde d'accord, à découvrir à l'L.

Six ans après la bouleversante «Femme de Gilles», le Théâtre... à suivre... nous revient avec une idée qui sent bon la sensibilité à fleur de peau. Six ans? L'équipe n'a pas chômé, menant notamment deux projets avec Veronika Mabardi et Mathieu Richelle, de Ricochets. Et puis il faut savoir être patient: *Je ne cherche pas à mettre en scène à tout prix*, indique Luc Fonteyn — aussi acteur et musicien. *J'attends le flash, puis les gens avec qui le réaliser!*

En l'occurrence, «Rêvarum 5 CH» est né du désir de deux comédiennes, Nathalie Rjowsky et Muriel Clairembourg. Elles se sont rencontrées en 1999, à l'occasion d'un atelier mené par Edward Bond au Théâtre Océan Nord. Elles ne se connaissaient pas, mais se sont reconnues. *On avait la même envie de travailler entre partenaires, loin du répertoire, et de prendre une part différente à l'élaboration d'un spectacle*, raconte Muriel. *On ne voulait pas faire que comédiennes!*

Si vous avez un projet, je veux bien le mettre en scène, leur a glissé Luc Fonteyn, intrigué. Et les deux comédiennes ont rêvé. Tout court. *Un jour, Nathalie me racontait un rêve par rapport au père*, dévoile Muriel. *Elle pensait*

au père, j'ai surtout entendu le rêve! On s'est dit que c'était un beau thème. Un thème gigantesque... C'était très intuitif, reconnaît Nathalie Rjowsky. *Il faut le creuser, mais on découvre plein de choses: le rêve amène à l'inconscient. L'inconscient mène à l'interdit. Notre envie d'un projet théâtral ouvert était rencontrée: dans un rêve, tout est possible, il n'y a plus de limites.*

Ni onirique ni philosophique

Un spectacle onirique? *Ah! non*, rugit l'équipe. Leur garde-fou se nommera Laurence Kahn, jeune sociologue passionnée de théâtre, venue à l'écriture. *Le rêve en tant que matière brute m'intéressait, mais je ne voulais pas une simple adaptation pour la scène*, note-t-elle. *J'ai préféré partir de discussions sur le théâtre, sur la vie, sur l'intime pour élargir les possibilités et l'approche.*

Un spectacle philosophique? *Ah! non*, re-rugit l'équipe. «Rêvarum 5 CH» a conservé la théâtralité des rêves. *Dans les rêves, tous les éléments sont là: la cruauté, l'humour et aussi une indécence terrible, très personnelle*, estime Muriel Clairembourg. *Par exemple, je rêve que je suis sur un chameau et je pense à une fille qui est un véritable chameau. La simplicité de la symbolique de nos rêves est parfois drôle.*

«Rêvarum 5 CH» le sera aussi, mais ne cherchera pas l'humour à tout prix. *On procède par doses homéopathiques*, note Muriel, justifiant le titre (trouvé comme une blague). *On veut laisser les granules agir sur chaque individu, sans images coups de poing ni forme constante*, indique Nathalie. *Le rêve est un inconscient agissant*, avait dit Luc Fonteyn. Il conclure: *Le théâtre est aussi un endroit où il se passe des choses relativement indéfinissables: espérons que cet endroit transforme un peu les gens, comme il nous a transformés.* Un spectacle prescrit en vaut deux. ●

«Rêvarum 5 CH», du 11 au 22 décembre, à l'L, 7, rue Major Dubreucq, 1050 Bruxelles.

Tél.: 02-512.49.69.